



La paix soit avec vous!

La paix... Quel mot évocateur! On le retrouve en surbrillance partout à notre époque. Un mot qui hante les consciences et qui pourrait figurer en tête de lice de nos préoccupations. Nous avons bien besoin de paix, autant la paix intérieure que la paix extérieure. Paix avec soi-même, paix avec les autres, paix entre les nations.

On parle beaucoup de la « paix sociale ». Celle-ci concerne l'harmonie entre les groupes qui se font de plus en plus nombreux et diversifiés à notre époque et qui sont d'allégeance opposée: mouvements

de revendications, mouvements politiques, mouvements religieux. La paix sociale se dit aussi de la justice, des inégalités, de la liberté de conscience. Dans ce contexte, on peut comprendre pourquoi la paix représente l'un des plus beaux souhaits que l'on puisse faire.

Pour cela, je prends appui sur l'Évangile. Un livre de paix s'il en est un. Combien d'évocations à la paix ne contient-il pas? On en retrouve partout. Je pense ici à Jésus qui dit: « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix... Que votre cœur cesse



de se troubler et de craindre » (Jn 14, 27). Après sa résurrection, Jésus apparaît à ses disciples et leur dit : « La paix soit avec vous » (Jn 20, 19). Et encore, « Confiance, c'est moi, n'ayez pas peur » (Mc 6, 50).

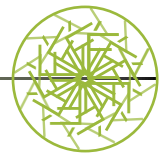
La peur ! Voilà le grand ennemi de la paix. Pas surprenant qu'elle soit le sentiment le plus pourchassé dans la Bible. On dit que les expressions « N'ayez pas peur » et « Ne crains pas ! » apparaissent 365 fois, comme pour laisser entendre qu'il y en a une pour chaque jour de l'année. Là-dessus, la Bible est pleine d'assurances puissantes et vigoureuses concernant la tendre protection de Dieu à notre égard. Dans Isaïe, on lit : « Ne crains rien, car je suis avec toi ; ne promène pas des regards anxieux, car je suis ton Dieu. Je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiendrai de ma droite triomphante » (41, 10).

Pour vivre dans la paix, nous pouvons donc bénéficier de la toute-puissance de Dieu. Jésus le laisse entendre ainsi : « ... je vous donne ma paix. Ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne » (Jn 14, 27). Cela laisse supposer que la paix ne dépend pas entièrement de nous, car à bien des égards elle dépasse nos forces. Elle ne peut être que le fruit de la grâce divine. J'en sais quelque chose pour l'avoir moi-même expérimenté dans ma vie. Voici une anecdote personnelle à ce sujet.

Un jour, j'étais plongé dans une terrible angoisse, tellement que je crus un moment que j'allais sombrer dans la folie. J'eus alors l'idée d'ouvrir la Bible au hasard. Je tombai sur un passage du prophète Isaïe qui disait ceci : « Il rend des forces à l'homme accablé, il redouble la vigueur des faibles. Même de jeunes hommes peuvent s'épuiser, mais ceux qui comptent

sur le Seigneur renouvellent leurs forces » (40, 29-31). Ces paroles me relevèrent. Je poursuivis ma lecture et un peu plus loin je lis : « Ne crains rien, car je te rachète, je t'appelle par ton nom, tu es à moi. Si tu as à passer l'eau, je serai avec toi, et les fleuves ne te submergeront pas ; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras point, et la flamme ne te consumera pas » (43,1-3). Je compris alors que le fleuve à traverser, la marche dans le feu, c'était mon épreuve. Et puis, quand mes yeux tombèrent sur le verset suivant, ce fut une véritable révélation : « Parce que tu es précieux à mes yeux, que je t'apprécie et je t'aime ». J'étais donc aimé et soutenu personnellement par Dieu dans cette épreuve. C'était sa parole qui me le confirmait. Je pleurai abondamment. J'étais sauvé ! La vie reprit peu à peu vigueur dans mes veines et me ramena des rivages de la dépression.

Cette paix, si elle est l'œuvre de l'Esprit Saint, ne peut s'obtenir que par la prière. Voilà pourquoi la prière a cette faculté unique de dissiper l'angoisse, l'anxiété, la peur. Il n'y a pas comme la prière pour engendrer la paix et la sérénité. Je me rappelle ici ce magnifique témoignage de Gandhi que je vous laisse en conclusion : « Je ne suis pas un homme de lettres ou de sciences. J'essaie simplement d'être un homme de prière. C'est la prière qui a sauvé ma vie. Sans la prière, j'aurais perdu la raison. Si je n'ai pas perdu la paix de l'âme malgré toutes les épreuves, c'est que cette paix vient de la prière. » C'est cette paix que je souhaite à chacun d'entre vous. Puisse-t-elle inonder votre cœur et votre âme et vous accompagner tous les jours de votre vie !



Prier avec l'Église pour la paix

L'Église, par sa position dans la chrétienté et son caractère œcuménique, ne peut rester indifférente à la question de la paix. Cela fait partie de sa mission. En particulier la paix impliquée dans le phénomène des guerres et des conflits entre les nations. Dans le Catéchisme de *l'Église catholique*, on aborde ainsi la question de la guerre: « À cause des maux et des injustices qu'entraîne toute guerre, l'Église presse instamment chacun de prier et d'agir pour que la Bonté divine nous libère de l'antique servitude de la guerre. »

Dans ce passage, je retiens le moyen choisi par l'Église pour assurer la paix: la prière. En tant que simples fidèles, quel moyen avons-nous pour obtenir la paix dans le monde? Quand je vais à la messe le dimanche, je suis étonné de l'importance accordée à la paix dans la célébration eucharistique. À commencer par le salut de paix qui ouvre la célébration. Par la suite figurent toutes sortes d'allusions à la paix et à l'unité de l'Église. Durant le rite de la communion, l'Église prie pour que le Seigneur « donne la paix à notre temps » et rappelle le don du Christ à travers l'invocation à la paix et à l'unité de son règne. L'Assemblée prie pour que l'Agneau de Dieu enlève les péchés du monde et « donne la paix ». Avant la communion, toute l'assemblée échange un signe de paix et la célébration s'achève par le renvoi de l'assemblée dans la paix du Christ. Nombreuses sont les prières qui, durant la messe, invoquent ainsi la paix.

Qu'on se rappelle les souhaits que faisait le pape François au début de la présente

année. Ces souhaits étaient entièrement consacrés à la paix et en particulier à la paix qui concerne les migrants à qui il souhaitait un « avenir de paix ». Nous vivons présentement une ère de migration massive. Tous les éléments dont dispose la communauté internationale indiquent que les migrations globales continueront à caractériser notre avenir. Dans cette perspective, le pape a rappelé combien il était important que tous s'engagent à leur assurer un avenir de paix « qui est un droit pour tous ».

Outre la prière, le second moyen proposé par l'Église pour la paix réside dans le pardon. L'Église enseigne que pour être efficace la prière doit se faire dans le cadre du pardon et de la réconciliation (cf. Jean-Paul II, Message pour la Journée mondiale de la Paix 2002 et 2004). Telle est également la consigne de Jésus dans l'Évangile: « Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis, viens présenter ton offrande ». C'est dans cet esprit que je vous souhaite moi-même la paix, empruntant les paroles mêmes de Jésus rapportées par le grand Apôtre: « Que la paix soit avec vous! » (Jn 20,19).